

La RATP teste de nouvelles technologies écologiques

L'expérimentation continue avec 20 nouveaux bus supplémentaires et un système de recharge électrique aux terminus.

PAR JILA VAROQUIER

Il y a eu les bus hybrides. Puis, les 100 % électriques. Plus récemment, la navette autonome électrique sans chauffeur. Et la RATP ne compte pas s'arrêter là. Elle vient d'annoncer la commande de 20 nouveaux bus écolo au groupe Bolloré pour poursuivre ses expérimentations.

« Pour l'instant, nos bus ne se rechargent que la nuit dans les dépôts, pour ne pas puiser dans le réseau la journée, explique-t-on à la RATP. L'idée est de pouvoir utiliser le même car, plus longtemps – au moins 180 km d'autonomie. Il faut donc trouver un moyen de les recharger plus souvent ».

Pour permettre ces ravitaillements partiels, la RATP va tester la recharge des bus aux terminus, là où les véhicules stationnent un peu plus longtemps. Dix premiers dispo-



UNE PALETTE DE TECHNOLOGIES QUE L'ON PEUT CHOISIR EN FONCTION DE LA TYPOLOGIE DES LIGNES »

LE SYNDICAT DES TRANSPORTS

seront de « pantographe inversé » : un bras mécanique qui vient s'agripper au-dessus du véhicule pour l'alimenter en courant. Dix autres seront rechargés plus traditionnellement par une prise classique. De quoi permettre aux transporteurs de trouver la solution la plus efficace et qui garantit la plus grande autonomie.

« Ces expériences permettent aussi de disposer d'une palette de technologies que l'on peut choisir en fonction de la typologie des lignes, précise-t-on au syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif). On sait



Avant la fin de l'année, les 23 Bluebus construits par l'industriel Bolloré auront remplacé les bus thermiques de la ligne 341 entre Porte-de-Clignancourt et Etoile-Charles de Gaulle.

par exemple que les bus hybrides, qui se rechargent lorsque le véhicule ralentit, fonctionnent très bien sur les lignes plutôt parisiennes, là où les bus s'arrêtent tous les 500 m ». Pour lignes très longues, le recours au biogaz semble aujourd'hui plus adapté.

Déjà, la ligne 341, qui relie la porte de Clignancourt à la place de l'Etoile

à Paris, dispose depuis mai de Bluebus. Elle en sera totalement équipée avant la fin de l'année, grâce à la commande de 23 véhicules passée au groupe Bolloré dans sa nouvelle usine d'Ergué-Gabéric près de Quimper (Finistère).

En parallèle, la RATP a aussi testé des véhicules d'autres constructeurs européens, Irizar (Espagne),

Solaris (Pologne) ou le Chinois Yutong.

Comme le prévoit la loi sur la transition énergétique, le transporteur espère disposer en 2025 d'un parc 100 % écologique, avec 80 % de bus électriques et 20 % en biogaz. L'année prochaine, elle doit lancer un vaste appel d'offres pour le renouvellement de ses 4 500 bus.